

„ où l'on jette depuis deux cents ans le lest
 „ des bâtimens. L'esprit turc est de ruiner
 „ les travaux du passé & l'espoir de l'ave-
 „ nir, parce que dans la barbarie d'un des-
 „ potisme ignorant, il n'y a point de len-
 „ demain. „

Il faut convenir que dans ces derniers tems
 peu de voïageurs ont observé avec un es-
 prit plus calme & plus juste que M^r. Vol-
 ney ; sans le tribut qu'il a cru devoir rendre
 ça & là à la philosophie du jour, pour assu-
 rer le succès de son ouvrage, son jugement
 ne seroit peut être jamais en défaut. Il ne
 se fût pas tant extasié sur les mœurs hospi-
 talieres des Arabes Bedouins, brigands & vo-
 leurs nés, le plus redoutable fléau des voïa-
 geurs ; moins encore eût-il fait remarquer que
c'est chez ce genre d'hommes que la religion
a le moins de formes extérieures : car par-
 là il se fût épargné une contradiction ; puis-
 qu'il trouve aussi l'hospitalité chez les Ma-
 ronites qui ont un culte très-pompeux &
beaucoup de formes extérieures de religion ;
 & que de plus on y *voïage de nuit & de*
 * T. 2. p. 17. *jour avec une sécurité inconnue* * chez les
 Turcs, mais sur-tout chez les Arabes Be-
 douins (a). Il n'eût point dit en parlant de

(a) *Un étranger, dit Mr. V., a-t-il touché*
la tente d'un Bedouin, sa personne devient in-
violable. Oui, mais l'art est d'y toucher avant
d'être dévalisé & mis à nud au milieu d'un
désert. Rien n'est plus plaissant que les prédi-
lections & les éloges philosophiques ! —